

# LE TEMPS

---

scène Lundi 20 janvier 2014

## Vidy initie le public au «dogugaeshi»

Par Marie-Pierre Genecand

### **L'art ancestral japonais flirte avec la modernité entre les mains habiles de l'Américain Basil Twist. Vertige de portes peintes qui coulissent à l'infini**

Certains spectacles sont des curiosités. Des productions typiques d'une époque et d'une région qui présentent au public le meilleur d'une tradition. Le Théâtre Vidy-Lausanne a ce genre de propositions. On se souvient de Hand Stories, il y a trois ans, fascinante création de Yeung Fai qui rendait hommage à une technique chinoise de petites marionnettes à gaine plongeant ses racines dans le folklore ancien de la dynastie des Han de l'ouest, il y a deux mille ans. Changements de costumes aériens, combats aux bâtons, séances de séduction, ces marionnettes évoluaient de manière si précise et si légère qu'elles semblaient danser sur les mains de leur propriétaire.

Pareil dépaysement opère ces jours à Vidy avec Dogugaeshi, production révélant un art ancestral japonais. Sauf qu'ici, l'affaire n'est pas emmenée par un enfant du pays, mais par un marionnettiste américain, Basil Twist, tombé amoureux de cette pratique, le dogugaeshi, consistant à coulisser des portes décorées sur les rails, de part et d'autre d'un castelet, à des niveaux de profondeur différents. On voyage volontiers avec lui. Déjà parce que ce défilé d'images livre des visions captivantes, parfois proches de l'hallucination. Aussi, parce que l'artiste ajoute sa patte à cette restitution et fait des allusions à la modernité du Japon.

Le dogugaeshi, donc. Au départ, cette technique née sur l'île d'Awaji, au sud du Japon, se limitait à représenter l'ouverture successive de portes de palais, du plus proche au plus lointain. Un défilé somptueux qui débouchait sur l'apparition du Mont-Fuji, montagne sacrée, telle une consécration. Cet effet de perspective pour palais zen et doré, Basil Twist l'a conservé. Mais il ne s'est pas arrêté à cette image du bonheur impérial. Dans une des séquences les plus prenantes du spectacle, le palais prend soudain une teinte plus froide. Les éclairages blanchissent, des vibrations saisissent le décor. Un tremblement de terre a lieu devant nos yeux et rappelle la menace permanente de destruction qui plane sur le Japon. Après les secousses, les portes coulissent à nouveau, présentant un palais dévasté aux parois délabrées. C'est une liberté d'Occidental de montrer les ravages du mal...

Le ton général du spectacle n'est pas à la catastrophe. Ni à la modernité, rapidement évoquée par la construction de gratte-ciel sur fond de pop nipponne. Dogugaeshi privilégie l'évocation pittoresque d'un monde suranné. Tigres et dragons aux yeux exorbités, lapins s'inclinant avec déférence, un bestiaire défile sur rails à plusieurs niveaux du castelet dans cette logique de ballet latéral. Comme passent un bateau sur les flots ou un théâtre ambulant transporté à dos de comédiens dévoués. Et puis encore des motifs géométriques, spirales, damiers, fleurs, rouges, jaunes et bleus.

Autre indice de tradition, la présence de Yumiko Tanaka, virtuose du shamisen, guitare à trois cordes. La musicienne joue et chante en direct des mélodies qui dopent l'image, musclent la poésie. Et puis,

comme Basil Twist est un grand sensible – il le montre à la fin du spectacle en invitant le public à voir les coulisses de son installation et en racontant toute sa fascination –, le marionnettiste a aussi importé dans ce dogugaeshi un kitsune, renard fantastique à longs poils blancs et à neuf queues. Cet animal manipulé à vue est tantôt facétieux, tantôt inquiétant.

Cela dit, même s'il tourne depuis dix ans, Dogugaeshi n'est pas un spectacle de bout en bout haletant. Parfois, la répétition de ces ouvertures-fermetures vire au décoratif. Parfois aussi, on ne comprend pas le lien entre les différentes séquences... Mais le charme et la curiosité opèrent. Le théâtre peut être ceci aussi: un transmetteur de savoir-faire ancestraux, fascinants et lointains.

Dogugaeshi, jusqu'au 2 février, Théâtre Vidy-Lausanne,  
021 619 45 45, [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

**LE TEMPS © 2014 Le Temps SA**